

GRAND BANQUET DU BICENTENAIRE

LUNDI 10 JUIN 2019

Le Bistrot de Paris

33 Rue de Lille 75007 Paris

GUSTAVE COURBET

200 ANS DE LIBERTÉ





Sommaire

Introduction – Les motifs de la fête	3
L’association « Le banquet du bicentenaire »	4
Le comité d’honneur et les partenaires	5
Parler à partir de Courbet	6
Les sept mots d’ordre	7
Le lieu – Les 4 actes	8
Programme de la journée	9 -12
Joyeux anniversaire Monsieur Courbet !	13 - 14





Lundi 10 juin 2019

Gustave Courbet a 200 ans !

Les motifs sont nombreux à le fêter et la cause est grande.

L'association du « Banquet du bicentenaire » vous offrira une journée unique en son genre en faisant renaître l'un de ces grands banquets républicains dont Gustave Courbet, hédoniste notoire, fut toute sa vie coutumier !

Nous allons tous ensemble redonner corps à l'esprit de ces agapes fraternelles en parlant non pas tant de Courbet qu'à partir de Courbet, des grands thèmes que soulèvent son œuvre et sa vie, avec la liberté, la bravoure, l'humour, les fortes-têtes qu'il savait faire converger.

Nous, historiens de l'art et connaisseurs « de l'univers courbétien » nous sommes certains de marquer ainsi un jalon dans la légende du peintre, ce qui revient à marquer un jalon dans l'histoire de l'art tout court, tant sont aujourd'hui immenses et encore grandissantes l'aura et la popularité de cet artiste !

Républicain, pacifiste, européen, fédéraliste, visionnaire, démocrate, martyr, post-moderne : peu d'artistes autant que lui incarnent le visage humaniste d'un engagement entier, esthétique, politique, avant-gardiste et qui plus est toujours vivant.

Son nom, longtemps rattaché au réalisme, est aujourd'hui synonyme de liberté, d'égalité, de fraternité. Il n'est plus une année où il ne soit célébré internationalement, comme en octobre 2018 à Ferrare et en février de cette année à New-York. Et il le sera également dans un face-à-face avec Yan Pei-Ming à Ornans en juin. Son apport à l'art moderne ne cesse d'être réévalué depuis l'entrée dans les collections publiques de *L'Origine du Monde*. C'est de surcroît une puissante figure d'identification, tout à la fois complexe et populaire.



L'association « Le banquet du bicentenaire »

Conforme aux statuts « loi 1901 », l'association poursuivra les buts suivants lors du bicentenaire et au-delà : fédérer des « actionnaires » courbéliens, solidariser « ceux qui vivent de la vie » pour à la fois valoriser le Courbet politique, social et philosophique (en sus du Courbet artiste) et pour développer des cercles de réflexion interdisciplinaire non pas sur Courbet, mais à partir de Courbet, de ses idées et de son parcours. Ces réflexions pourront prendre la forme d'autres banquets, mais plus simplement de séminaires, rencontres, publications, interventions publiques... Le dialogue inédit entre art, sciences dures, sciences humaines et sociales sera au cœur de l'activité de l'association



Président : Thomas Schlessler

Directeur de la Fondation Hartung-Bergman, professeur à l'École polytechnique et auteur de nombreux travaux sur Courbet.



Trésorier : Albin Gaudaire

Directeur du mécénat de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM).



Secrétaire : Yves Sariati

Professeur de psychiatrie, docteur en neurosciences, psychanalyste, et auteur de plusieurs travaux sur Courbet.



Le comité d'honneur du Banquet du Bicentenaire

Un carré de dames, et d'as également, de la galaxie Courbet.



Dominique de Font-Réaulx

Directrice de la médiation et de la programmation
culturelle au musée du Louvre.

Laurence des Cars

Présidente du musée d'Orsay et du musée de
l'Orangerie.

Ségolène Le Men

Professeure émérite d'histoire de l'art contemporain à
l'université Paris Nanterre.

Isolde Pludermacher

Conservatrice au musée d'Orsay.

Les partenaires de l'association



Hôte :

Jean-Gabriel de Bueil

Entrepreneur, collectionneur et
copropriétaire du Bistrot de Paris.

A R T E R

Production :

Renaud Sabari,

Noura Lauzier,

Romane de Montgrand,

Mathieu Herouard



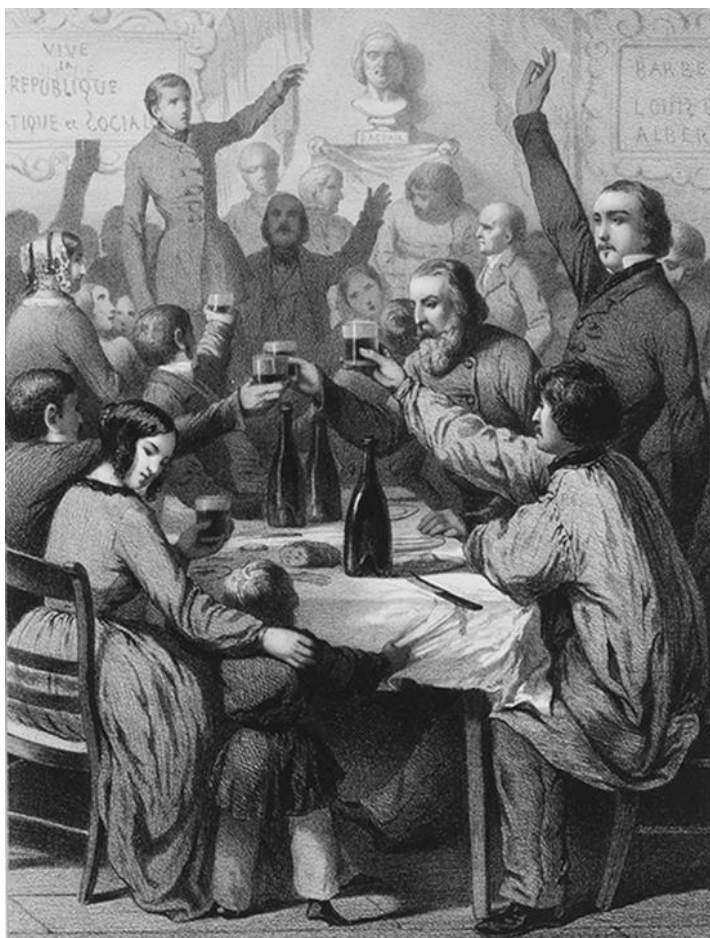
Sous le regard de :

Cyril Anrep

Comédien, metteur scène,
professeur au cours Florent.



Répétons-le : il ne s'agira pas tant de parler de Courbet, que de continuer à faire vivre son message, et donc de parler à partir de Courbet !



Inspirons-nous de ce que Courbet lui-même avait proposé en peignant une des œuvres les plus importantes de sa vie en 1854 : *L'Atelier*. Dans celle-ci, métaphore d'une réconciliation générale de toutes les franges de la société autour de sa propre personne (Courbet ne manquait pas d'une certaine mégalomanie !), il parle dans une lettre capitale à Jules Champfleury du « monde qui vient se faire peindre chez [lui] » et de ses « actionnaires », ceux, dit-il, qui « vivent de la vie » et il précise : « c'est-à-dire les amis, les travailleurs, les amateurs du monde l'art. »

Dans une veine courbétienne soyons : des acteurs du monde des sciences humaines (histoire de l'art bien sûr, mais également histoire, sociologie, sciences politiques, philosophes...), des acteurs de la recherche fondamentale et des médecins, des artistes et des écrivains, des étudiants d'horizons divers (École polytechnique, écoles d'art, faculté de médecine...), des journalistes et ayons une « belle âme fraternelle » pour reprendre l'expression de Ronsard !



Le saviez-vous ?

Courbet, grand amateur de fêtes, de banquets et de toasts républicains, organise rue Hautefeuille - à la Brasserie Andler puis dans son atelier (aujourd'hui disparus) - la « Grande fête du Réalisme ». Au programme de ce 1er octobre 1859 : lecture d'une comédie pantomime de Fernand Desnoyers : « Pierrot et le bras noir » ; une symphonie de Haydn jouée par Champfleury à la contrebasse ; la lecture d'un poème épique par Adèle Esquiros ; des numéros courts par François Bonvin, Amand Gautier, Charles Monselet, Alexandre Schanne etc. C'est leur(s) esprit(s) que nous retrouverons ensemble au Bistrot de Paris.

Les sept mots d'ordre



- I Tout art se doit de demeurer impérativement libre.
- II Toute femme doit être libre du regard de l'homme.
- III Tout engagement symbolique est aussi engagement politique.
- IV Tout individu doit tendre à une Europe des peuples et de la paix.
- V Tout, dans la nature, fait sens et beauté.
- VI Tout courage est un courage physique.
- VII Tout partager est un principe vital.

Le lieu : le Bistrot de Paris

Le Bistrot de Paris, dont l'origine remonte à 1848 est le lieu d'élection pour cette fête. Outre son immense charme, il combine de nombreux atouts symboliques : son voisinage avec le musée d'Orsay ; sa situation rue de Lille là où vivait Jacques Lacan propriétaire de *L'Origine du monde* ; son hébergement de *La Revue des deux mondes*, très importante dans le destin de Courbet ; et puis son propriétaire, collectionneur et grand amateur du maître. La proximité avec les éditions Gallimard a également son importance : ce sera notamment une des auteures de la célèbre maison, Michèle Audin, qui orchestrera les toasts du déjeuner



Les quatre actes de la journée

La journée se découpera en quatre actes dont on esquisse ici les grandes lignes. Le programme détaillé se trouve aux pages 9 à 12.

« L'heure des toasts » : 9h30-14h

On vivra une rencontre préliminaire avec des journalistes, un entretien avec le cinéaste et grand acteur de mai 68 Romain Goupil et un déjeuner franc-comtois orchestré par l'auteure oulipienne Michèle Audin, faits de dégustations, de toasts et de surprises.

« Le café-bohème » : 14h-16h30

On vivra un entretien cosmique avec le physicien Etienne Klein sur la nature, une performance « wikipédienne » sur *L'Origine du monde* d'Yves Sarfati et des lectures par de jeunes comédiens de textes critiques sur Gustave Courbet.

« L'apéritif des arts » : 16h30-20h

On vivra une table ronde sur l'avenir de l'art — avec notamment Alain Bublex, Lei Saito... et un invité surprise ; un concert et récital poétique à l'accordéon de Laurent Derobert, un apéritif-hommage à Yan Pei-Ming et à nos amis d'Ornans.

« Le dîner des réalistes » : 20h-23h

On vivra un grand dîner en chansons, une digestion sous les bonnes grâces du cognac saintongeais et une performance finale en guise de surprise. Le mime Francis Perrin orchestrera les interludes tout au long de la journée,



LE PROGRAMME DÉTAILLÉ

9h30-11h :

Présentation aux journalistes des actions de la journée et du rôle de l'association pour les années à venir



11h-12h30 :

Grand entretien avec le cinéaste Romain Goupil leader lycéen de mai 68, auteur d'un film sur Gustave Courbet (*Courbet, aux origines de son monde*). En partant d'œuvres, de citations et d'événements biographiques de Courbet, trois thèmes seront abordés : qu'est-ce qu'une révolution ? peut-on filmer la peinture ? l'expérience de l'exil, hier et aujourd'hui.



12h30-14h :

Déjeuner franc-comtois et « toasts » ouverts aux convives avec pour maîtresse de cérémonie l'écrivaine **Michèle Audin** : Comme au XIX^e siècle, parole sera donnée à qui veut la prendre pour trinquer à une cause chère aux valeurs de notre grand homme.



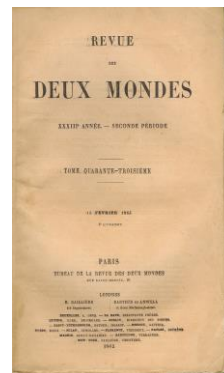
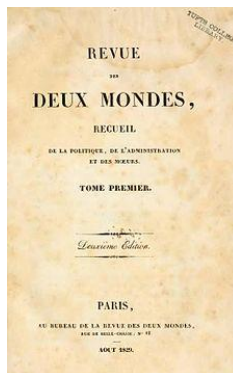
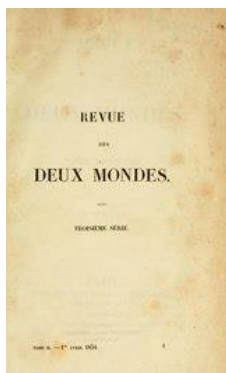
14h-15h30 :

Grand entretien avec Etienne Klein, célèbre physicien, sur l'expérience du temps, de la marche et du cosmos, et qui vagabondera librement à partir de projections de tableaux de Gustave Courbet.



15h30-16h :

Wikiperformance d'**Yves Sarfati**, auteur notamment de *L'Anti-origine du Monde* (Presses du réel, 2017) qui procédera solennellement, avec **Albin Gaudaire** à la modification de la page Wikipédia (consultée en moyenne 800 fois par jour) de *L'Origine du Monde*.



16h-16h30 :

Hommage à la *Revue des deux Mondes* avec mise en scène d'extraits du 19^e siècle par Émilie Incerti Formentini et une comédienne complice :

Le Salon de 1850 par Louis de Geofroy ;

Le Salon de 1857 de Gustave Planche ;

Le Salon de 1866 de Maxime Du Camp.



16h30-18h30 :

Table ronde d'artistes autour de trois thèmes « courbéliens » : l'animalité, la minéralité dans l'art de demain, le rapport au vivant, l'art politique : **Ronan Barrot**, **Alain Bublex**, **Laurent Derobert** et **Lei Saito**...

Surprise de l'au-delà en présence de Courbet (sous réserve)



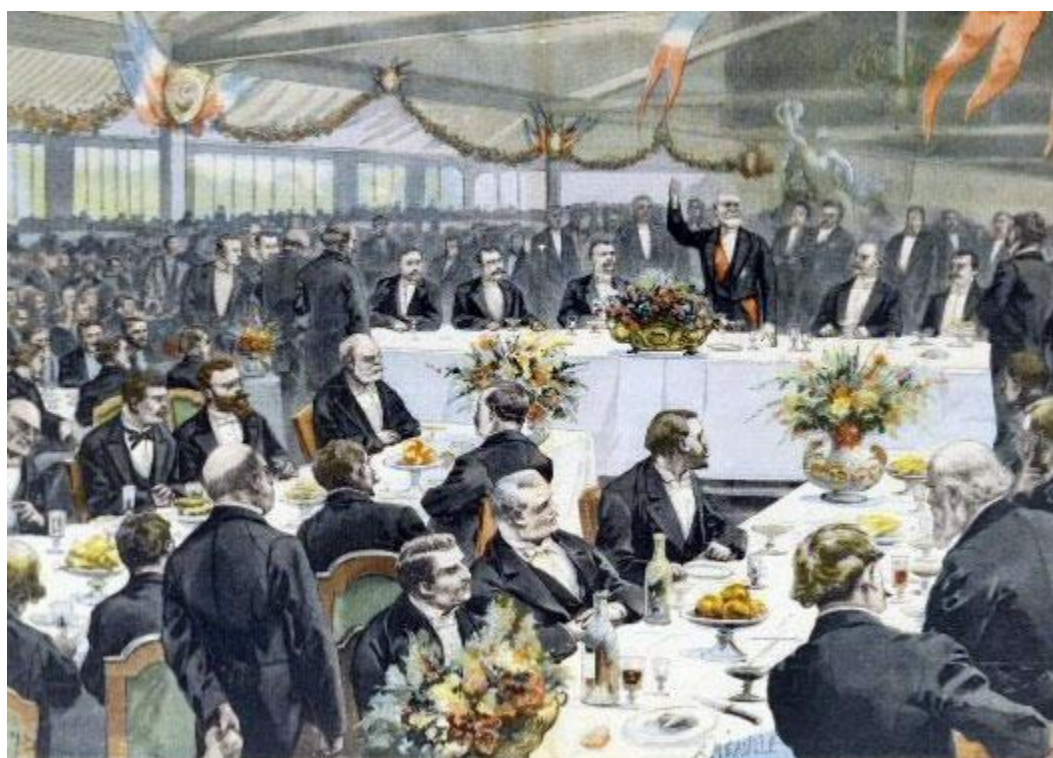
18h30-19h30 :

Concert à l'accordéon par **Laurent Derobert** ; récital poétique, parlé, chanté, chuchoté, crié et plus si affinité.
Et le mime **Francis Perrin** ressuscitera la grande tradition du mime Deburau, ami de Courbet et de tout son cercle.



19h30-20h :

Hommage, en duplex, au peintre Yan Pei-Ming à l'occasion de son exposition au musée Courbet d'Ornans (commissariat Henri Loyrette).



20h30 :

Dîner franc-comtois, vin jaune, goguette, et gâteau d'anniversaire géant...



22h :

« Cognac de l'amitié »



22h30 :

Cortège en musique derrière un âne (dans l'esprit du *Retour de la Conférence*, tableau de 1863, détruit) depuis le 33 rue de Lille jusqu'au parvis du musée d'Orsay.

Ultime surprise et dispersion dans le calme.

Le livre d'or

Tout du long de la journée, un grand livre d'or accueille des mots, des collages, des dessins, des photographies des différents invités, afin de créer un album de commémoration d'une grande valeur artistique, littéraire et symbolique. Cet album sera ensuite publié par l'association.

Joyeux anniversaire, Monsieur Courbet !

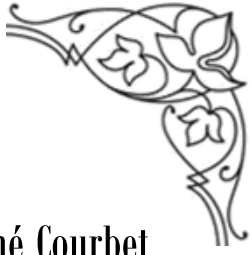



Né à la renommée en 1849 avec *Un Enterrement à Ornans* — représentation démocratique du peuple contemporaine de l'avènement de la II^e République —, Gustave Courbet a clamé toute sa vie et jusque dans son exil sa fidélité aux valeurs républicaines. Frère d'esprit de son compatriote Hugo, offrant aux pauvres gens une représentation comme l'autre une voix, Courbet a été un pilier de l'État à la chute de l'empire, protégeant les collections des musées de Sèvres et du Louvre des bombardements ennemis. Innocent dans la chute de la colonne Vendôme, il fut iniquement condamné et jamais réhabilité.

En fêtant Courbet, c'est l'engagement républicain la liberté et la justice que nous honorerons.

Pour autant, dans ces mêmes heures sombres de 1870, il n'oublia pas d'exhorter les artistes allemands, qu'il connaissait bien, en faveur de la paix : *"Quand les frontières auront disparu, plus ne sera besoin de forteresses pour les garder. [...] Et dans ces provinces mutilées, crucifiées, oublieux des plaies qui saignent à notre flanc, nous vous serrerons encore la main et nous boirons : aux États-Unis d'Europe !"*

En fêtant Courbet, c'est la paix, l'amitié avec l'Allemagne et la fraternité des peuples d'Europe que nous honorerons.



Visionnaire, il le fut en art plus encore qu'en politique. Les historiens ne s'y sont pas trompés, qui ont désigné Courbet pour inaugurer le XIX^e siècle au musée d'Orsay et la Modernité dans l'histoire de l'art. Quant aux artistes, de Cézanne à Soulages, de Matisse à Boltanski en passant par Jeff Koons et Yan Pei-Ming, majeurs et nombreux sont ceux qui lui reconnaissent une dette immense et toujours actuelle. Pour l'imaginaire collectif, il n'est aucun artiste qui soit plus formidable vecteur de projections, d'identifications en même temps qu'un héros — chiffres des expositions et téléchargements mondiaux de ses tableaux à l'appui — de notre univers saturé d'images.

En fêtant Courbet, c'est le monde des Beaux-arts et le monde contemporain de l'image que nous honorerons.

Auteur de plusieurs icônes de la modernité, Courbet est également le peintre de la femme telle qu'en elle-même, hors de toute idéalisation factice. Son regard fut exempt de toute domination masculine. Les historiens d'art mais aussi la présence des femmes et féministes écrivant aujourd'hui sur lui en attestent. Aucun peintre n'eut plus d'empathie avec ses modèles féminins, aucun n'a offert à leur image de représentations plus justes et plus sincères, qui les glorifient sans jamais les dégrader ni les désincarner.

En fêtant Courbet, c'est la Femme et l'égalité des sexes que nous honorerons.



MERCI À TOUS !



À BIENTÔT !

RÉSERVEZ VOS PLACES ! ET VOTRE LUNDI DE PENTECÔTE 10 JUIN 2019

ACTES I et II

L'heure des toasts
Le déjeuner franc-comtois
Le café bohème

11H — 16H30

60€

ACTES III et IV

L'apéritif des arts
Le dîner des Réalistes
Le cognac de l'amitié

16H30 — 22H30

60€

JOURNÉE COMPLÈTE

ACTES I à IV

11H — 22H30

100€

Pour vous inscrire en un clic rendez vous sur :
www.bit.ly/bicentenaire-courbet

Pour nous contacter :

bicentenairecourbet@gmail.com

Information : Albin Gaudaire 06.61.84.93.40



Ne pas jeter sur la voie publique

Graphisme : Boulesteix Marius